

NATIVITE DU SEIGNEUR – MESSE DU JOUR

PRIÈRE D'OUVERTURE

Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme et plus merveilleusement encore rétabli sa dignité, fais-nous participer à la divinité de ton Fils, puisqu'il a voulu prendre notre humanité.

LECTURES

Is 52, 7-10

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Ps 97, 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

R/ La terre entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
- Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
- La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

He 1, 1-6

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

Jn 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie

était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, l'offrande que nous te présentons en ce jour de fête : car elle est le sacrifice qui nous rétablit dans ton Alliance et fait monter vers toi la parfaite louange.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous t'en prions, Dieu notre Père, puisque le Sauveur du monde, en naissant aujourd'hui, nous a fait naître à la vie divine, qu'il nous donne aussi l'immortalité.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeuville, dimanche 25 décembre 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » En cette nuit de Noël, nous nous sommes laissés attirés par la lumière émanant du petit enfant de Bethléem. Éclairés par cette lumière, nous découvrons l'immense mystère de cette personne, tellement proche de nous, et tellement autre. Saint Jean rend témoignage au Christ, Verbe de Dieu, qui était auprès de Dieu dès le commencement. L'auteur de la lettre aux Hébreux présente aussi le Christ comme le « rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, [celui] qui porte l'univers par sa parole puissante ». Il n'y a pas de doute : celui-là même qui se présente comme un homme, de même nature que nous, est également le Fils éternel du Père, Dieu incréé.

Cette singularité philosophique et religieuse est proprement unique, dans toute l'histoire des religions, et dans toute l'histoire de la pensée. Il serait tellement plus confortable de placer Dieu très loin de nous, au-delà de tout ; ou à l'extrême inverse,

il serait séduisant de Le voir mélangé à tout, comme si tout était divin. Mais non, il y a ce mystère de l'union de l'humanité et de la divinité dans la personne du Christ, sans mélange ni confusion. Dans toute Son existence, dans tous Ses actes humains, Jésus exprime l'immense douceur et l'infinie bonté du cœur de Dieu. Et Sa divinité témoigne de l'immense dignité de la nature humaine.

Car si Dieu S'est fait homme par l'Incarnation, c'est pour que les hommes deviennent Ses enfants, par adoption. « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu, » nous disait saint Jean. Jésus est né de Marie, pour que nous puissions naître de Son Père. En posant nos yeux sur l'Enfant de Bethléem, nous accueillons cette invitation à entrer dans Sa propre famille, en partageant Sa propre vie.

C'est pourquoi cette fête de Noël est profondément source de joie. Elle n'est pas seulement le souvenir d'un événement heureux du passé ; elle n'est pas davantage la commémoration d'une rapide visite de Dieu dans notre monde. Elle marque surtout le chemin commun de Dieu avec tous les hommes : « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. » Nous savons qu'il y a pour chacun de nous un chemin jusqu'à la vie de Dieu, puisque Jésus a pris ce chemin pour rejoindre notre vie humaine.

Contemplons donc, dans le silence et dans la foi, le mystère d'amour et d'espérance que la Vierge Marie porte dans ses bras. Malgré nos faiblesses, malgré le péché qui si facilement nous rattrape, faisons vraiment nôtre cette prière que la liturgie a mis sur nos lèvres à l'ouverture de cette célébration : « *Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme et plus merveilleusement encore rétabli sa dignité, fais-nous participer à la divinité de ton Fils, puisqu'il a voulu prendre notre humanité.* » Entrons de tout cœur dans la célébration de cette Eucharistie solennelle ; c'est par elle, aujourd'hui, que le mystère de Noël prend chair en notre vie. Laissons le Christ nous unir à Lui, pour qu'Il nous entraîne dans les profondeurs de Sa divinité. Il veut nous donner part à Sa plénitude, Il veut nous donner grâce sur grâce : accueillons-Le avec humilité et avec reconnaissance, et goûtons dès maintenant cette joie du Ciel qu'Il est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +